

## **Résultats techniques et économiques en production de viande bovine dans le marais rochefortais. Bilan de cinq années d'expérimentation**

### **Technical and economic results in beef production in the marshlands of Rochefort. Assessment of 5 years experiments**

A. HAVET (1), E. LAFON (2)

(1) INRA, Systèmes Agraires et Développement, 78850 Thiverval-Grignon

(2) INRA, Systèmes Agraires et Développement, 17450 Saint-Laurent-de-la-Prée

Un troupeau de 40 vaches allaitantes charolaises a été conduit sur le Domaine INRA de Saint-Laurent-de-la-Prée entre 1988/89 et 1992/93. En vêlage d'automne, le taux moyen de mise-bas est de 88% et l'intervalle entre vêlages d'un an. La mortalité atteint 9% à 8 jours.

De l'automne à la mise à l'herbe fin mars, les vaches reçoivent environ 13 kg MS/jour de foin de marais (0,6 à 0,7 UFL/kg MS). 20% d'entre elles, maigres au vêlage, reçoivent une ration complétementée avec orge et soja : leur état se rapproche de celui des autres quand l'apport protéique augmente. La variation de consommation totale de foin par UGB (1,5 à 2,3 TMS selon les années) est directement liée à la durée du pâturage à l'automne. La croissance des veaux non complémentés est proche de 900 g/j.

Un lot "intensif", dont le chargement à la mise à l'herbe est de 1,7 couple mère-veau à l'hectare, réalise un pâturage tournant sur 4 parcelles fertilisées (60 N) ; il reçoit du foin l'été après sevrage. Un lot "extensif", dont le chargement est d'un couple mère-veau à l'hectare, réalise un pâturage tournant sur 3 parcelles non fertilisées en utilisant les réserves d'herbe sèche sur pied après le sevrage. Les objectifs zootechniques des 2 lots sont semblables.

Le GMQ moyen de la mise à l'herbe au 20 juin est de 1076 g/j et les veaux atteignent 293 kg à cette date. L'état corporel des mères passe de 2,31 à la mise à l'herbe à 2,78 le 20 juin, avant de décroître pendant l'été. La variabilité interannuelle maximale est observée fin mai, traduisant une variabilité plus élevée des évolutions au début du printemps.

Au niveau économique, les marges brutes de l'atelier allaitant (hors primes et coût du foncier) s'élèvent respectivement à 1580 F/ha et 1440 F/ha pour les lots intensif et extensif. L'application des primes PAC (niveau 1993) amènent les marges à 2250 F/ha et 2040 F/ha et celle complémentaire des primes OGAF Environnement à 2720 F/ha et 2700 F/ha. La variabilité interannuelle est importante, avec notamment une baisse marquée du prix de la viande (- 3 F/kg) entre 1990 et 1991. Avec un poids vif de 315 kg à l'entrée en engraissement et une croissance d'environ 1400g/j, les taurillons sont vendus à un poids de carcasse de 410 à 415 kg. Les marges moyennes sont de 1500 F/tête.

L'évolution de la flore pendant 5 ans montre que la fertilisation azotée améliore la qualité fourragère et réduit la variabilité entre parcelles.